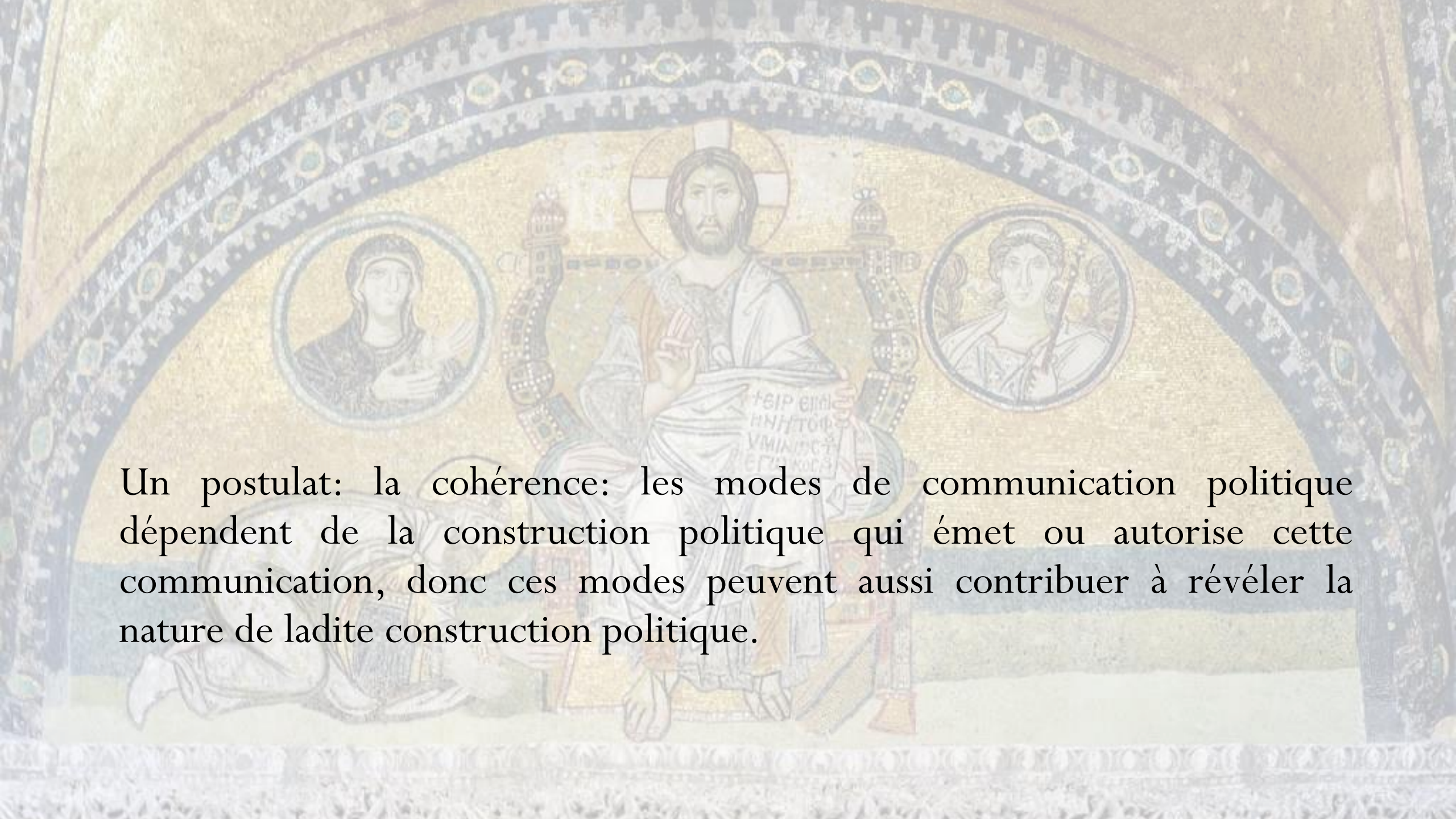


A faded mosaic depicting Christ Pantocrator seated on a throne, flanked by the Virgin Mary and the Holy Spirit. Christ holds a book with Greek text. In front of him, an emperor kneels in prayer. The scene is framed by an ornate archway.

NE PAS s'adresser au peuple

Le silence du *basileus*

A faded mosaic depicting the Virgin Mary on the left, Christ Pantocrator in the center holding a book with Greek text, and the Holy Spirit on the right. The scene is framed by an arch with a decorative border. The text is overlaid on the lower portion of the image.

Un postulat: la cohérence: les modes de communication politique dépendent de la construction politique qui émet ou autorise cette communication, donc ces modes peuvent aussi contribuer à révéler la nature de ladite construction politique.

Qu'est-ce que l'Empire dit « byzantin »? Un Empire

- Romain
- Chrétien
- Grec

Qui assume ce triple héritage aussi dans son système politique:

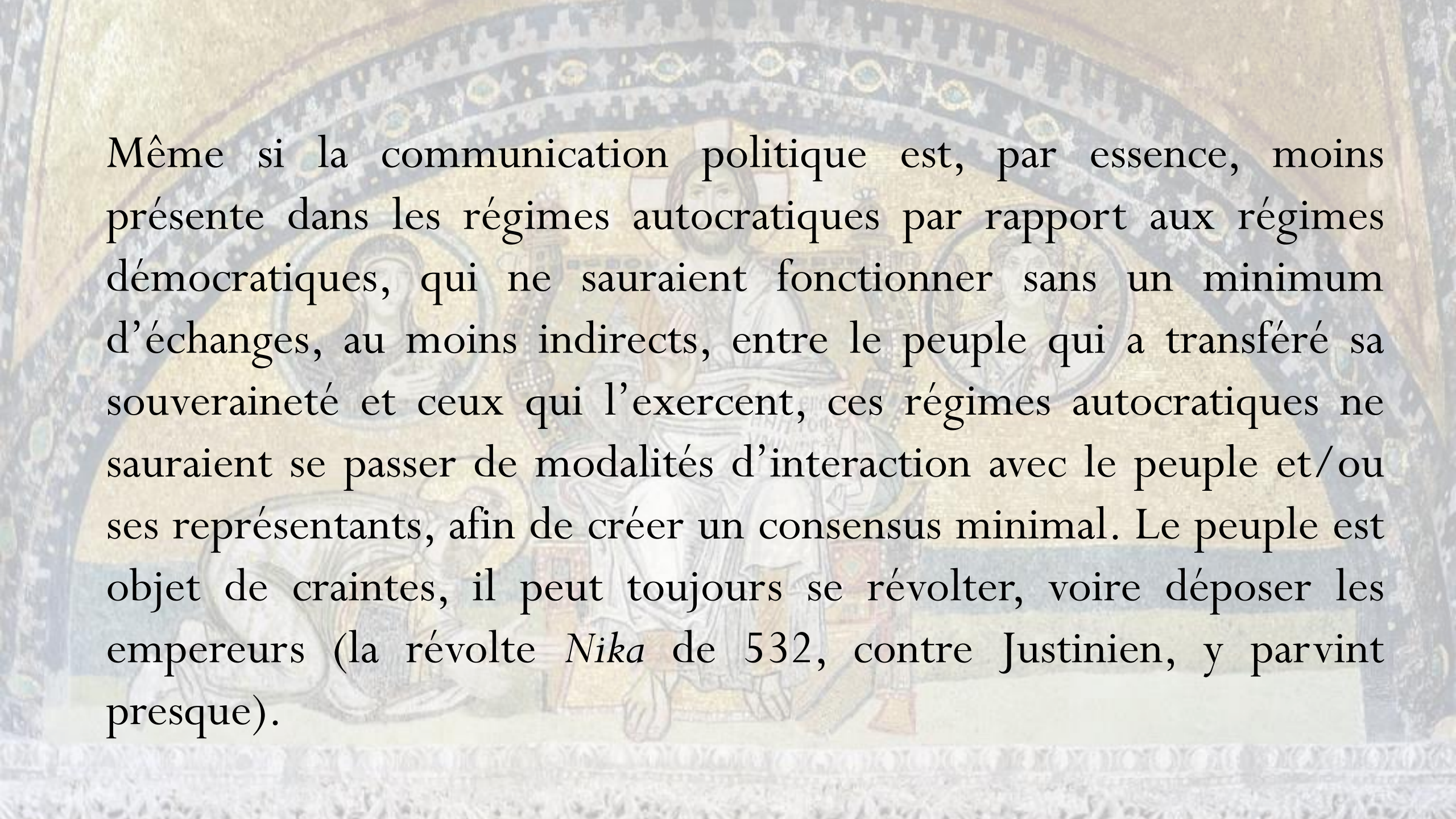
- **Romain:** l'empire est une magistrature électorale, issue du transfert du pouvoir souverain du peuple au monarque.
- **Chrétien:** l'empereur est élu de Dieu et tient son pouvoir de Dieu. Le transfert de souveraineté se fait de Dieu à son élu sur le modèle vétéro-testamentaire (David en particulier).
- **Grec:** la philosophie grecque fournit des instruments intellectuels de conceptualisation de la délégation entre Dieu et son lieu-tenant sur terre ; mais l'héritage culturel grec fournit aussi un modèle d'empereur, l'empereur hellénistique, divinisé.

Le résultat: une combinaison d'éléments qu'on ne peut combiner, faite de République, d'élection divine, d'élection par le peuple et le sénat, et d'empereur divinisé incompatible avec le christianisme.

La combinaison ne peut donc se verbaliser, tant les paradoxes sont insolubles. Elle ne peut en particulier procéder du pouvoir de cette parole unique et spécifique qui en soi organise le monde, c'est-à-dire de la parole juridique. Le droit ne peut s'emparer de cette combinaison de paradoxes.

Cette appropriation d'incompatibilités passe donc par l'image et la manifestation : l'empire est affaire de croyance et d'épiphanie.

La communication politique, par conséquent, ne sera pas



Même si la communication politique est, par essence, moins présente dans les régimes autocratiques par rapport aux régimes démocratiques, qui ne sauraient fonctionner sans un minimum d'échanges, au moins indirects, entre le peuple qui a transféré sa souveraineté et ceux qui l'exercent, ces régimes autocratiques ne sauraient se passer de modalités d'interaction avec le peuple et/ou ses représentants, afin de créer un consensus minimal. Le peuple est objet de craintes, il peut toujours se révolter, voire déposer les empereurs (la révolte *Nika* de 532, contre Justinien, y parvint presque).

Les voies de la communication politique dans L'Empire

BYZANTIN

La propagande impériale: portraits, monnaies, déclarations, lettres, discours, panégyriques de cour, etc.

Notamment les ivoires, reproductibles et transportables, qui magnifient les empereurs dans tous les coins de l'Empire



Ivoire Barberini, VIe s. (Justinien ?)
Paris, musée du Louvre



Couronnement de Constantin VII, vers 945
Musée Pouchkine, Moscou



Couronnement de Romain et
Eudocie, avant 949
Paris, Musée du Louvre..

Les voies de la communication politique dans L'Empire Byzantin (2)

- La participation au culte chrétien, et aux processions, respectant l'ordre ritualisé (*taxis*, en grec) de la procession impériale.
- De même, un héritage romain : le triomphe de l'empereur victorieux.
- Les cérémonies impériales : couronnement, mariage, baptême des enfants de l'empereur... dans lesquelles sont prévus des moments d'acclamation par le peuple, et par le Sénat.

= une communication ritualisée, dans laquelle les échanges existent, mais sont eux aussi ritualisés.

Une forme de présence impériale typiquement byzantine (quoique sous influence perse) : l'absence et le silence

C'est tout l'intérêt du rituel de manifestation de l'empereur dans les cérémonies et banquets du Grand Palais de Constantinople (notamment lors de la réception des ambassadeurs, pour les impressionner):

- l'empereur sur une estrade, sur son trône, souvent derrière un voile, invisible.
- Les prosternations d'usage (*proskynèses*)
- L'empereur entouré d'animaux mécaniques (maître d'un monde qu'il a ordonné)
- L'impossibilité de s'adresser à lui directement: on lui parle au travers d'un interprète, il répond de même, même lorsque son interlocuteur parle le grec.
- = le gouvernement du monde par le silence hiératique. Un personnel spécifique, les *silentiaires*, sont chargés de faire le silence; et le *silention* désigne à la fois la cérémonie de réception des ambassadeurs, et un acte de décision solennelle de l'empereur. Le *basileus* s'exprime dans le silence.

QUI PEUT S'ADRESSER DIRECTEMENT À DE L'EMPEREUR?

QUELQUES PROCHES COLLABORATEURS (LE PATRIARCHE, L'ÉPI TÔN DÉSEÔN = PRÉPOSÉ AUX PÉTITIONS, QUI TRANSMET LES DEMANDES À L'EMPEREUR.

QUI PEUT S'ADRESSER DIRECTEMENT, OUVERTEMENT ET SANS CRAINTE À L'EMPEREUR ?

LE SAINT HOMME, C'EST-À-DIRE L'ASCÈTE QUI A ÉPROUVÉ LE COMBAT SPIRITUEL DANS SON CORPS PAR LE JEÛNE, LA PRIÈRE CONTINUELLE, LE DÉTACHEMENT DE TOUT POUVOIR ET DE TOUT BIEN ET QUI, PARCE QU'IL REFUSE LE POUVOIR, DISPOSE DE L'ENTIÈRE LIBERTÉ DE PAROLE (*PARRHÈSIA*) ET DE REMONTRANCE AUPRÈS DES PUISSANTS, DONT LE *BASILEUS*. SES CHARISMES DE PROPHÉTIE ET DE GUÉRISON LE RENDENT PRÉCIEUX, LA COMMUNICATION DIRECTE QU'IL A AVEC DIEU LE REND ENCORE SUPÉRIEUR AU *BASILEUS*, QUI LE RÉVÈRE HUMBLEMENT: CAR SI LE *BASILEUS* N'OBÉIT PAS À LA LOI DE DIEU TRANSMISE PAR SES SAINTS MOINES, SON CARACTÈRE IMPÉRIAL S'ALTÈRE, IL PLONGE DANS LA TYRANNIE, ET PEUT LÉGITIMEMENT PERDRE SON TRÔNE.

Pour conclure:

Nous avons parié sur la cohérence entre modes de communication et nature de la construction politique: de ce point de vue, ce postulat s'avère légitime. L'Empire byzantin nous introduit dans un monde cohérent et rationnel (quoique souvent non verbal), dans lequel :

1. La communication politique, telle que nous l'entendons aujourd'hui, n'est pas constitutive du rapport entre le souverain et le peuple.
2. La communication existe, mais est non verbale, voire silencieuse, et maîtrisée dans le rituel.
3. La présence impériale obéit surtout à deux principes : d'abord le silence et l'absence, qui sont des modes de communication et de présence; ensuite la manifestation : le mode de présence de l'empereur envers son peuple est celui de la performance, de l'épiphanie (« manifestation », en grec).
4. Le système connaît des failles autorisées: rarement, la résistance du patriarche à son empereur. Fréquemment, la *parrhèsia* (liberté de parole) du saint moine, saint ascète qui rejette le pouvoir et est donc légitime pour le critiquer au nom de Dieu, et auquel le *basileus* DOIT se soumettre.